

car le processus de création et de gestion d'une entreprise est très long, avec de lourdes procédures administratives.⁴³

Les jeunes **entrepreneurs** guinéens souffrent d'un manque **d'accès au capital, à l'expérience et aux réseaux** en plus d'avoir une éducation de **faible qualité et des lacunes en matière de compétences**. Les jeunes ruraux, en particulier les jeunes femmes entrepreneurs rurales, sont confrontés à des obstacles supplémentaires tels que des normes sociales et sexospécifiques défavorables, la pression du mariage précoce et la violence conjugale.

Accès au financement. L'accès limité aux réseaux se traduit par une pénurie fondamentale de capital. Obtenir des financements reste un obstacle majeur pour la jeunesse guinéenne et en particulier pour les jeunes entrepreneurs. Selon une enquête auprès des dirigeants d'entreprise réalisée pour le *Rapport sur la Compétitivité Mondiale 2015-2016*, les répondants guinéens ont classé l'accès au financement comme le facteur le plus difficile pour faire des affaires. L'accessibilité des banques est faible, avec seulement 1,9 succursale pour 100 000, dont la plupart sont principalement concentrées dans les zones urbaines. Par rapport à l'Afrique subsaharienne, moins d'entreprises guinéennes disposent d'un prêt bancaire / ligne de crédit (3,9 pour cent des entreprises en Guinée contre 22,8 pour cent en Afrique subsaharienne). Le financement à long terme est pratiquement indisponible dans le pays et la banque mobile en est à ses balbutiements, malgré son potentiel considérable. Les taux d'intérêt nominaux sont prohibitifs, atteignant 22% par an. La microfinance, pour laquelle il existe une demande et un potentiel considérables, souffre d'un régime réglementaire médiocre et d'une faible couverture.⁴⁴ Le développement d'une gamme d'instruments financiers en tenant compte du type d'entrepreneur, d'entreprise et de capital nécessaire offrirait aux jeunes entrepreneurs un accès plus direct au financement et réduirait leur dépendance aux réseaux personnels et familiaux,⁴⁵ augmentant ainsi leur potentiel de croissance de leur entreprise.

Défis pour les Jeunes Agriculteurs

- Manque d'accès à la propriété foncière, en particulier pour les jeunes femmes
- Manque d'accès au financement
- Manque d'accès à la formation à l'entrepreneuriat
- Expérience limitée des pratiques d'agriculture et d'irrigation modernes
- Faible protection contre les importations subventionnées
- Connexion limitée aux marchés, acheteurs, intermédiaires et informations

Mauvaise infrastructure. Selon le *Rapport sur la Compétitivité Mondiale 2015-2016*, les entreprises ont identifié l'offre inadéquate d'infrastructures comme le troisième facteur le plus problématique pour faire des affaires en Guinée. De plus, la Guinée a le pire classement en termes de qualité globale des infrastructures en raison de la mauvaise qualité des routes, des ports, des infrastructures de transport et de l'électricité. Les routes rurales sont dans un état délabré, ce qui limite l'accès des jeunes agriculteurs aux marchés. L'accès à l'électricité est extrêmement faible dans les zones rurales (3 pour cent) et urbaines

⁴³ In ease of doing business, Guinea scores 156 out of 190 countries. The private sector in Guinea is adversely impacted by bad governance in a multitude of ways. Guinea does not rank highly in many areas of the IFC's Doing Business surveys. Its performance with regard to many indicators, especially the time required to execute a contract and the time required to register property, is poor. According to the 2016 Enterprise Survey, the main constraints identified by the private sector in Guinea are political instability, customs and trade regulations, theft and disorder, and tax rates.

⁴⁴ Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic (Washington, DC: World Bank, 2018).

⁴⁵ United Nations Department of Economic and Social Affairs, *World Youth Report 2016* (New York: United Nations, 2016).

(11 pour cent), et les pannes d'électricité sont courantes. Les agro-entreprises guinéennes sont particulièrement affectées par la médiocrité des infrastructures de transport le long des corridors critiques, comme l'axe Kindia-Conakry.⁴⁶

Agriculture

L'agriculture reste la principale source d'emploi pour les jeunes ruraux en Guinée. Le secteur représente 20% du PIB mais concerne plus de 70% de la population. Bien que la productivité de la main-d'œuvre agricole ait augmenté régulièrement au cours des vingt dernières années, la productivité agricole par travailleur en Guinée est la moitié de celle du Sénégal et un quart de celle du Mali.⁴⁷ L'agriculture en Guinée fournit un revenu à 57 pour cent des ménages ruraux et emploie 52 pour cent de la main-d'œuvre rurale.

Les terres cultivables représentent 6,2 millions d'hectares, dont seulement 25 pour cent sont exploitées. Malgré ce potentiel élevé, le secteur agricole reste improductif, caractérisé par une faible utilisation des machines et de l'irrigation et par une pénurie de compétences techniques, de capacités de gestion, d'outils et de main-d'œuvre qualifiée.⁴⁸ Relativement peu de ménages guinéens utilisent des pratiques agricoles modernes. La production est principalement destinée à répondre aux besoins alimentaires des ménages.

Lacunes de Compétences. Les faibles compétences techniques de la plupart des jeunes agriculteurs peuvent expliquer en partie la faible utilisation des technologies et des intrants modernes, d'autant plus que leurs connaissances techniques ne sont pas actualisées et que les services de vulgarisation sont limités. Les jeunes agriculteurs démontrent une expérience limitée de l'agriculture moderne et des pratiques d'irrigation telles que l'agriculture sensible à la nutrition / intelligente face au climat, l'engraissement / l'élevage d'animaux, les compétences en para-vétérinaire, la transformation des aliments hors de la ferme, la boucherie animale, l'installation de systèmes d'irrigation, les points d'eau pour les animaux, et l'entretien de la pompe à eau potable / du système de distribution.

Malgré l'existence d'écoles agricoles et de centres de formation professionnelle, peu de jeunes agriculteurs ont des compétences agricoles modernes et peu de diplômés des écoles / centres agricoles travaillent dans le secteur agricole. Les jeunes agriculteurs ont également une connaissance limitée des affaires et les décisions sont prises principalement en fonction des besoins de subsistance de la famille plutôt qu'un modèle d'entreprise plus large. En outre, le manque de compétences commerciales empêche les jeunes agriculteurs d'obtenir des informations sur les marchés et d'entrer dans des relations commerciales avec de gros clients (comme les hôtels et les restaurants), les laissant à la merci des commerçants et des intermédiaires.⁴⁹ Ils doivent également concurrencer certains intrants importés subventionnés (les intrants du Maroc ont été mentionnés par les jeunes interrogés).

D. JEUNESSE ET SANTÉ

La Guinée a des résultats médiocres en matière de santé des jeunes, ce qui peut être attribué à un système de santé publique faible, inaccessible, inéquitable et inefficace.⁵⁰ Les jeunes signalent un manque d'espaces sûrs pour accéder aux services de santé, en particulier pour la SSR et les MST. L'accès aux établissements

⁴⁶ Klaus Schwab, ed., *Global Competitiveness Report 2015–2016* (Geneva: World Economic Forum; 2015).

⁴⁷ *Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic* (Washington, DC: World Bank, 2018).

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ *Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic* (Washington, DC: World Bank, 2018).

de santé est également entravé par des frais élevés par rapport aux revenus et à la distance, avec de grandes disparités entre les zones rurales et urbaines et entre les régions. Environ 34% des personnes malades ne se rendent pas dans un centre de santé en raison des coûts médicaux élevés.⁵¹ La malnutrition et le retard de croissance continuent d'être répandus,⁵² en particulier dans les zones rurales. Le taux de MGF / E; les mariages d'enfants, précoces et forcés; et les grossesses chez les adolescentes continuent d'être parmi les plus élevées au monde. Le risque de flambées épidémiques (telles qu'Ebola, choléra, fièvre de Lassa et fièvre jaune) reste élevé.

Soins de santé familiale et reproductive. Les jeunes femmes sont confrontées à d'importants obstacles socioéconomiques limitant leur accès aux services de santé familiale et reproductive et de PF. Tous les adolescents n'ont pas accès à l'éducation sur la SSR avant de devenir sexuellement actifs. Les données de l'EDS de 2018 confirment que parmi les adolescents âgés de 15 à 19 ans, 13 pour cent des filles et 6 pour cent des garçons ont eu leur premier rapport sexuel avant l'âge de 15 ans. Dans la même tranche d'âge, 11 pour cent des filles étaient mariées et 4 pour cent avaient un enfant avant d'atteindre l'âge de quinze ans. La proportion d'adolescents qui ont déjà commencé leur vie fertile augmente rapidement avec l'âge, passant de 4 pour cent à 15 ans à 52 pour cent à 19 ans, date à laquelle près de la moitié (47%) des jeunes filles ont déjà eu au moins un enfant.

Les taux de MGF / E est le deuxième le plus élevé au monde. Selon les données de l'EDS 2018, le taux de prévalence pour les filles les plus jeunes (de 15 à 19 ans) est de 92%, atteignant 95% pour la cohorte féminine la plus âgée (de 30 à 34 ans).⁵³ La prévalence varie selon les régions, avec les niveaux les plus élevés à Kindia (98 pour cent) et les plus faibles à Labé et Nzérékoré (84 pour cent). Il n'y a pas de différence significative entre les communautés urbaines et rurales, et cette pratique affecte toutes les communautés religieuses. Elle est ancrée dans les normes sociales, notamment au niveau de l'initiation aux rites, c'est-à-dire le passage de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte et marque, dans certaines communautés, le moment pour les jeunes femmes d'entrer sur le marché du travail.⁵⁴ La peur d'être exclu de la communauté et la nécessité de préserver la réputation de la famille maintiennent la pratique en vie. Les filles et les jeunes femmes touchées font face à des infections et des problèmes de menstruation et courent un risque accru de dystocie et de décès pendant l'accouchement.

Grossesse chez les adolescentes et planification familiale. Entre 2012 et 2018, la Guinée a connu une diminution des grossesses chez les adolescentes et une augmentation de l'utilisation des méthodes modernes de planification familiale, ce qui est une tendance prometteuse. Selon les données de l'EDS 2018, le pourcentage d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans qui ont déjà commencé leur vie reproductive est passé de 34 pour cent en 2012 à 26 pour cent en 2018. Les grossesses chez les adolescentes sont beaucoup plus élevées en milieu rural (33 pour cent) qu'en zones urbaines (17 pour cent). L'utilisation des préservatifs est faible: 18% chez les femmes et 21% chez les hommes (de 15 à 49 ans). Parmi les femmes (âgées de 15 à 49 ans), 11% ont utilisé une méthode moderne de planification familiale en 2018, contre 5% en 2012.

Les taux de mariages d'enfants, de mariages précoces et forcés en Guinée comptent parmi les plus élevés d'Afrique de l'Ouest. Elles sont principalement motivées par la pauvreté car 64 pour cent des

⁵¹ Ibid.

⁵² A 2015 World Food Program (WFP) study indicated that about 17.5 percent of the Guinean population is food insecure. A 2015 WFP comprehensive nutrition survey highlighted that the chronic malnutrition rate in Guinea is around 25.9 percent.

⁵³ According to 2018 DHS data, the FGM/C prevalence is at 91.7 percent for the fifteen-to-nineteen-year-old age cohort, 94.4 percent for twenty- to twenty-four-year-olds, and 95 percent for twenty-five- to thirty-five-year-olds.

⁵⁴ Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic (Washington, DC: World Bank, 2018).

filles rurales et 70 pour cent des filles vivant dans les ménages du quintile le plus pauvre se marient avant l'âge de 18 ans.⁵⁵

VIH / SIDA. Les connaissances sur le VIH / SIDA sont faibles; il est associé à la stigmatisation et la prise de conscience générale diminue.⁵⁶ 21 pour cent des jeunes femmes et 25% des jeunes hommes (âgés de 15 à 24 ans) ont une connaissance complète du VIH / SIDA.⁵⁷ Les jeunes femmes âgées de vingt à vingt-neuf ans ont une meilleure connaissance du VIH / sida que la population générale (85 pour cent). Les jeunes urbains et plus éduqués ont fait preuve de plus de connaissances. En revanche, les connaissances les plus faibles sont observées chez les jeunes garçons de 15 à 19 ans. Chez les jeunes hommes, on constate généralement que le pourcentage de ceux qui ont entendu parler du SIDA tend à augmenter avec l'âge, passant de 83% (15 à 19 ans) à 95% (30 ans et plus). La moitié des hommes guinéens (49%) et moins de la moitié des femmes (43%) connaissent la transmission mère-enfant. Les enfants et les jeunes vivant avec le VIH / SIDA sont stigmatisés et 63 pour cent de la population pensent que les enfants et les jeunes séropositifs et négatifs ne devraient pas être ensemble dans la même école..⁵⁸ De même, les trois quarts des femmes et des hommes guinéens n'achèteraient pas de légumes frais à un commerçant séropositif.

WASH: Hygiène, Assainissement et Accès à l'Eau. Presque toute la population urbaine a accès à des sources d'eau améliorées (98 pour cent) contre 70 pour cent de la population des zones rurales. Cependant, la population urbaine connaît des coupures d'eau plus fréquentes (58%) que les ménages ruraux (31%). Environ la moitié des ménages guinéens (52 pour cent) utilisent des toilettes améliorées (33 pour cent en milieu rural, 87 pour cent en milieu urbain)⁵⁹. Les filles et les jeunes femmes continuent de souffrir d'un manque d'accès à des installations sanitaires propres à l'école.

Abus de Drogues et Usage du Tabac. Dans l'ensemble, l'usage du tabac est faible; seulement 1% de la population adulte a déclaré fumer des cigarettes ou consommer du tabac en 2018. La consommation d'alcool par les femmes n'est pas très répandue.⁶⁰ Cependant, la situation de la consommation d'alcool et celle de la marijuana chez les étudiants guinéens est un peu plus alarmante. Les jeunes hommes fument de la marijuana et les jeunes interrogés ont signalé une consommation accrue de drogues. Il y a un manque de données fiables et récentes dans ce domaine, et il est nécessaire de poursuivre les recherches.⁶¹

E. JEUNESSE ET SÉCURITÉ

Selon l'endroit où ils vivent, les jeunes se sentent plus ou moins en sécurité. Il y a un nombre considérable de crimes à Conakry, une ville qui connaît un large éventail d'activités criminelles allant du vol à la tire, des vols de sac à l'arraché, du vol d'objets de valeur dans des véhicules, des agressions et des cambriolages résidentiels à la violence sexuelle et sexiste, les grèves et les émeutes politiques. Les régions avec des industries minières ont également connu des émeutes. Les zones frontalières de la Guinée restent poreuses. Les jeunes ruraux peuvent être exposés à des activités criminelles associées à la migration

⁵⁵ Guinea voluntary reporting against SDGs, 2018.

⁵⁶ The percentage of the Guinean population that has heard of HIV/AIDS has decreased from 2012 to 2018: 95 percent to 81 percent for women, and 95 percent to 91 percent for men. 2018 DHS data.

⁵⁷ "Complete knowledge" means youth know that not only regular use of condoms during intercourse but limiting intercourse to only one faithful, noninfected partner will reduce the risk of contracting HIV. They also know that a healthy person can contract HIV and reject the two most common local misconceptions about transmission or prevention of HIV/AIDS. 2018 DHS data.

⁵⁸ Among women and men aged fifteen to forty-nine, 43 percent and 49 percent, respectively, know that a mother can transmit HIV to her child during pregnancy, childbirth, and breastfeeding. There is stigma toward children living with HIV: 63 percent of women and 63 percent of men think that HIV-positive children should not go to school with HIV-negative children.

⁵⁹ 2018 DHS data on WASH.

⁶⁰ Only about 1.6 percent of women aged fifteen to forty-nine had had at least one alcoholic drink at any time during the previous month. 2018 DHS data.

⁶¹ A survey carried out in educational establishments in 2001 reported a drug prevalence rate of 17 percent.